

La poule et l'épervier

Conte dagara

En ce temps-là, l'homme n'était pas encore venu sur terre. Seuls les animaux peuplaient le globe. Ils vivaient dans l'harmonie et l'entente. Cependant, cette vie harmonieuse allait être de courte durée.

Les animaux eurent rapidement du mal à vivre ensemble en bonne intelligence. La raison en était simple : certains animaux, plus forts que d'autres, choisirent de se nourrir de la chair des plus faibles. Ainsi, par exemple, le fourmilier adorait les fourmis, le chat les souris et l'épervier les poussins.

L'épervier, particulièrement, exagérait. Il décimait tant les petits de la poule que cette espèce était menacée de disparition. Aussi quand apparut l'homme sur la terre, la poule se dépêcha de se mettre sous sa protection pour sauver sa descendance. Elle fut suivie dans sa sagesse par beaucoup d'autres espèces animales comme la pintade, le dindon, le chien, le mouton, le cheval, bref ! toutes les espèces domestiques que nous connaissons aujourd'hui. Ces dernières s'organisèrent et devinrent solidaires les unes des autres.

Elles vivaient dans la parfaite concorde. Elles avaient créé un important marché et menaient des activités commerciales. Lieu privilégié d'échanges, ce marché rassemblait tous les six jours tout ce beau monde. Il attirait même des espèces sauvages comme la perdrix, le singe, le lièvre et bien d'autres gentilles petites bêtes, qui furent admises dans le cercle.

L'épervier, voyant cela, accourut à son tour. L'occasion était belle pour lui de renouer avec ses anciennes habitudes voraces au détriment de la famille de la poule. Il ne fut point admis. L'accès du marché lui fut interdit. L'épervier ne s'avoua pas vaincu et chaque jour de marché, il allait se poster à un carrefour à proximité de la demeure de l'homme. Bien camouflé dans le feuillage de quelque arbuste, il y guettait l'arrivée de la poule et de ses petits. Ainsi put-il observer tous les mouvements de la poule et identifier toutes les pistes qu'elle empruntait.

En effet, la poule, intelligente à vrai dire, ne passait jamais par le même chemin deux fois de suite. Elle changeait fréquemment d'itinéraire. L'épervier finit par déceler cette stratégie. Il la déjoua et se remit à opérer des prélèvements parmi les petits de la poule.

Chaque jour de marché il en emportait un pour son repas. Face une fois de plus à la voracité ravageuse de l'ennemi, la poule en parla à l'homme. Alors celui-ci réfléchit. Puis il posa plein de pièges pour attraper l'épervier ou le dissuader en l'effrayant. Mais ce fut peine perdue. Il n'y parvint point. Pire celui-ci se plaisait à doubler les enlèvements.



L'homme, comme la poule, n'en dormait plus. Alors la poule eut une idée et demanda à l'homme de lui fabriquer un cageot. Le lendemain, avec de longues lames de bois, il confectionna un grand cageot en forme d'œuf. Il le badigeonna de bouse de vache et le mit à la disposition de la mère poule. Désormais la poule et ses petits y trouvaient refuge et se sentaient véritablement en sécurité.

A chaque occasion de marché, elle s'y enfermait avec ses petits et passait inaperçue à la barbe de l'épervier guetteur. Au cours de trois marchés consécutifs, l'oiseau rapace ne vit point passer la poule et ses petits. Alors il

commença à s'inquiéter. Après s'être posé maintes questions, il résolut de s'enquérir des nouvelles de la poule. Il alla se poster au carrefour, mais cette fois-ci sans se cacher. Il s'installa sur une grosse pierre qui se trouvait là.

Le mouton fut le premier animal à revenir du marché. L'épervier l'aborda avec désinvolture :

- Bonjour mouton, mon bon ami ! peux-tu me dire où se trouvent mère-poule et ses petits ?
- Mère-poule et ses petits ? demanda le mouton, sur ses gardes.

L'air méfiant du mouton engendra la prudence chez l'épervier. Celui-ci, avec précaution, adopta un ton conciliant :

- Oui, je voudrais envisager avec elle l'instauration d'une paix définitive entre nos deux descendance.

Le mouton s'étonna, sans être dupe pour autant :

- Ah ? Une paix définitive ? Mère-poule et ses petits sont toujours au marché, à vendre des beignets.
- Toujours au marché ? Oh ! Quelle drôle d'idée peut-on avoir à traîner au marché, jusqu'à la tombée de la nuit à vendre des beignets ?
- Nul doute que cela s'achète bien !
- Merci de l'information et bonsoir !

Peu après le départ du mouton, arriva la chèvre. Courtoisement, l'épervier la gratifia de ses salutations et s'enquit :

- Peux-tu me dire où se trouvent mère-poule et ses petits ? Je voudrais envisager avec elle l'instauration d'une paix définitive.
- Ah ? Une paix définitive ? Mère-poule et ses petits sont encore au marché, à vendre des beignets.
- Toujours au marché ? Oh ! Quelle drôle d'idée peut-on avoir à traîner au marché jusqu'à la tombée de la nuit, à vendre des beignets ?
- Nul doute que ça s'achète bien !
- Merci de l'information et bonsoir !

Et ainsi de suite. L'un après l'autre, le cochon, la vache, le cheval, l'âne, le chat... tous défilèrent et eurent à répondre à la même question.

Quand vint le tour du chat, il ne rentra pas directement à la maison après son entretien avec l'épervier. Quelques pas plus loin, il rebroussa chemin et contourna le carrefour pour alerter le chien qui était encore au marché. De fait, les rapports étaient plus intimes entre la poule, le chat et le chien qui furent de tout temps les cohabitants privilégiés de l'Homme. Pendant que le chat s'en allait alerter le chien, la poule arriva au carrefour dans sa cage avec ses petits. Il faisait vraiment nuit.

L'épervier voyait cette chose roulante pour la première fois. Il faillit s'envoler de peur. Cependant il prit courage, se plia en deux, fit une révérence et dit :

— Salut à toi bel ami étranger ! Aurais-tu aperçu mère-poule et ses petits quelque part ? je voudrais envisager avec elle l'instauration d'une paix définitive entre nos deux descendances.

La poule travestit sa voix, la rendit rauque et débita lentement :

- Ah ? Une paix définitive ? Mère – poule et ses petits sont toujours au marché.
- Toujours au marché ? Oh ! Quelle idée étrange peut-on avoir à traîner au marché jusqu'à la tombée de la nuit, à vendre des beignets ?
- Nul doute que ça s'achète bien !
- Merci de l'information. Mais j'aurais parié ma tête à couper que cette voix est bien celle de mère-poule.
- Hélas, non ! En ce bas-monde, il est tellement de voix qui se ressemblent à s'y méprendre. Les parieurs imprudents comme toi ont une très grande chance d'y laisser leur tête. A bon entendeur, salut !

Et la poule poursuivit tranquillement son chemin, hautement protégée dans son cageot avec ses petits. Aussitôt après arriva le chien. L'épervier s'écria :

— Ah ! Te voilà enfin, bel ami chien ! je t'attendais depuis avant le déclin du jour pour avoir des nouvelles de mère-poule et de ses pe...

Le rapace n'acheva pas sa phrase. Toutes dents dehors, le chien avait bondi sur lui. Ses crocs acérés arrachèrent juste une bonne touffe de plumes au jabot de l'oiseau. De justesse, l'épervier sauta instinctivement de côté, plongea vers le sol où il faillit se briser les ailes, puis se redressa à la verticale et partit en flèche. Il monta vers le ciel, monta et monta. Quand il eut atteint les nuages, il s'arrêta et se mit à y planer au-dessus de toutes choses au sol.

Depuis lors, l'épervier passe ses journées à tracer sans relâche, de grands cercles dans le ciel, tandis que l'homme a fait du cageot le moyen de transport et de protection le plus efficace pour la poule.

Voilà pourquoi nous devons, partout, toujours et en toutes circonstances, cultiver l'entraide et la solidarité pour les causes justes.

Conte extrait du recueil « le cheval à la bouse d'or, contes dagara » de Ansomwin Ignace HIEN, Editions GTI

Comment dessiner la carte du Burkina Faso...

« Je m'appelle Bonaventure HIEN. La langue que je parle est la langue dagara. Je suis en classe de 5^{ème}. Nous sommes 73 élèves. Mon pays le Burkina Faso signifie « pays des hommes intègres et courageux ». Le pays a une superficie de 273 400 km². Il est pauvre et il est beau et aussi il est enclavé. Je vais t'apprendre comment dessiner la carte du Burkina Faso. »

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
A																
B																
C																
D																
E																
F																
G																
H																
I																
J																
K																
L																
M																

Pour cela Bonaventure a préparé une grille avec en haut des chiffres de 1 à 16 et à gauche les lettres de A à M.

Si tu lis très attentivement l'histoire que Bonaventure nous raconte, tu pourras situer des points sur la grille. Puis en reliant ces points, tu dessineras la carte du Burkina Faso.

« Au cours d'une battue, 10 Bororos, 13 Birifors et 13 Dagara ont tué 14 éperviers, 14 faucons, 16 faisans et 16 ibis. Ils les ont fait cuire avec 15 ignames et 14 jujubes. 7 jours plus tard, 7 Mossi ont tué 6 lions qui dévoraient 4 moutons à 1km et 2 hm. Plus loin ils ont abattu 3 hippopotames et 4 éléphants. 5 élèves de notre classe en ferait-il autant ? »

Les Bororos, les Birifors, les Dagara et les Mossi sont des communautés ethniques. L'igname est un légume et les jujubes sont des fruits.